

Billet

Éclairant, non ?

Il y a une dizaine de jours, l'île de Sein a connu un black-out. Ses deux groupes électrogènes, au pied du phare, ont brutalement arrêté de fonctionner, plongeant les habitants dans le noir. Ennuyeux, en pleine saison, quand la quasi-totalité des 380 compteurs de l'île sont sollicités. Inhabituel, surtout : ce désagrément arrive plutôt l'hiver, quand les passagers du bateau allument radiateurs et bouilloires pour se réchauffer de leur traversée... Cette panne d'électricité n'a pas empêché le maire « d'allumer » notre journaliste par téléphone. Celui-ci avait osé citer la blague d'une insulaire, qui comparait l'île à Koh Lanta, le jeu d'aventures de TF1, et confiait, pour rire, « son angoisse ». En pleine coupure et à l'heure des réseaux sociaux, le maire a même demandé à la rédaction comment elle était au courant. C'est que l'île de Sein est divisée sur la question de la transition énergétique. À trois mois de la conférence climat à Paris, le débat sénan reste électrique. Attention au pétage de plomb ! D'un côté, certains applaudissent le monopole d'EDF, confirmé par la récente loi de Ségolène Royal. D'autres dénoncent la combustion d'une tonne de gazole par jour (450 000 litres par an) pour produire de l'électricité sur une île venteuse où l'implantation d'éoliennes pourrait être un projet lumineux. Éclairant, non ?

Gaël HAUTEMULLE.